

être entreprises avec sécurité, et parfaites avec succès, par un chirurgien peu expérimenté.

Tel opérateur exerçant à la campagne, et que nous connaissons, aurait craint autrefois d'être taxé de témérité, qui, aujourd'hui, se croit justifiable d'oser tous les degrés de la gamme chirurgicale moderne.

Et là n'est pas la seule indication de ce produit destiné à occuper une haute position dans la pharmacologie. Cet agent nous a donné dans l'obstétrique, dans certains accouchements laborieux, contre l'éclampsie, dans certains cas de manies aiguës et violentes, des succès parfois constants, parfois éphémères, mais toujours éclatants. Au reste, nous reviendrons sur ces points avec plus de détails, au cours de ce travail, lorsque nous exposerons nos observations personnelles.

Quelles sont les objections, les reproches que l'on a fait à ce principe actif? Terrier dit dans la remarquable communication mentionnée plus haut: "Un inconvénient, est la vasodilatation qui gêne parfois l'opérateur et qui nécessite une hémostase très soignée, sous peine d'avoir des hématomes." Malgré l'autorité de Terrier, nous devons à la vérité de dire que nous n'avons jamais observé ces hémorragies capillaires attribuables à cet anesthésique. Nous croyons que les faits mentionnés par l'éminent chirurgien ne sont qu'une vue de l'esprit. Parce que le teint est un peu animé, les pommettes légèrement roses pendant la narcose scopolaminique, l'on a redouté cette apparence de congestion, mais c'est là une induction trompeuse, une suggestion des yeux de l'opérateur. Hors le visage, nous n'avons vu nulle autre partie du tégument cutané atteint de vasodilatation; nous avons sectionné la peau à tous les endroits du corps, et nous sommes forcés de nous inscrire en faux contre l'assertion qui veut que la scopolamine prédispose aux hémorragies externes superficielles.

L'on s'est aussi plaint de sa variété d'action, d'un sujet à un autre; mais c'est là le fait de tous les anesthésiques, et cette objection disparaît si l'on accepte la méthode que nous préconisons, et qui consiste à répéter les injections à une heure et demie d'intervalle jusqu'à effet désiré. Mais nous direz-vous, il est alors impossible de prévoir combien de temps il faudra pour parfaire la narcose; il faudra une heure et demie, peut-être trois heures, ou même